

AU

l'  
auditorium  
radiofrance

*L'Orchestre National de France  
accueille l'Orchestre des Jeunes de Roumanie*

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
ORCHESTRE DES JEUNES DE ROUMANIE  
CRISTIAN MĂCELARU** direction

**JEUDI 20 NOVEMBRE 2025 20H30**

radiofrance

---

# CONCERT ANNIVERSAIRE ROUMANIE – FRANCE

145 ANS DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

---

Ce soir, à l’Auditorium de Radio France (Paris), l’Orchestre National de France et l’Orchestre des Jeunes de Roumanie donnent un concert exceptionnel célébrant les 145 ans de relations diplomatiques entre la Roumanie et la France.

L’événement est organisé par ARTEXIM, en partenariat avec Radio France, avec le soutien du ministère de la Culture de Roumanie.

Sous la direction du maestro Cristian Măcelaru, directeur musical de l’Orchestre National de France et directeur artistique du Festival et Concours international George Enescu, ce concert réunit des artistes français et de jeunes musiciens roumains talentueux, dans un projet qui met en valeur les liens culturels et artistiques entre les deux nations.

Le programme, imaginé par Cristian Măcelaru, tisse un dialogue entre la création de George Enescu et le répertoire français, évoquant les influences parisiennes qui ont marqué le compositeur roumain. Il comprend des œuvres de Gabriel Fauré, Jules Massenet, Vladimir Cosma, Cécile Chaminade, Camille Saint-Saëns, Maurice Ravel et Georges Bizet, ainsi que la *Ballade pour violon et orchestre* et la *Rhapsodie roumaine n° 1* d’Enescu.

Maria Marica, lauréate du Concours international George Enescu 2022, interprète la célèbre *Ballade pour violon* de George Enescu.

Ce projet side by side réunit environ 80 musiciens, dont 50 % issus de l’Orchestre des Jeunes de Roumanie, offrant aux jeunes interprètes une expérience artistique unique aux côtés de l’Orchestre National de France. Le projet s’étend du 14 au 21 novembre 2025, avec des répétitions à Bucarest et à Paris (Auditorium de Radio France) les 19 et 20 novembre, avant le concert de ce soir.

Ce projet s’inscrit dans une série de collaborations internationales menées par ARTEXIM, qui a déjà réuni l’Orchestre des Jeunes de Roumanie avec le Royal Concertgebouw d’Amsterdam, la Gustav Mahler Jugendorchester et, plus récemment, l’Orchestre National de France dans le cadre du Festival George Enescu.

Par cette initiative, la musique devient un véritable langage diplomatique, un moyen d’unir les nations à travers la beauté, le talent et l’émotion. Le concert rend également hommage à George Enescu, à l’occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, soulignant son héritage et son lien durable avec la tradition musicale française.



L'Orchestre National de France accueille l'Orchestre des Jeunes de Roumanie.  
Concert célébrant les 145 ans de relations diplomatiques franco-roumaines.

**LUC HÉRY** violon  
**MARIA MARICA** violon  
**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**ORCHESTRE DES JEUNES DE ROUMANIE**  
**CRISTIAN MĂCELARU** direction

**GABRIEL FAURÉ**

*Pavane*

**JULES MASSENET**

*Le Cid, suite de ballet*

**VLADIMIR COSMA**

*Valse d'Augustine*

**GEORGE ENESCU**

*Ballade*

**CÉCILE CHAMINADE**

*Callirhoë*

Scherzettino

Pas des écharpes

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

*Danse macabre*

**MAURICE RAVEL**

*Ma mère l'Oye*

Le Jardin féérique

**GEORGES BIZET**

*L'Arlésienne*

Menuet

Farandole

**GEORGE ENESCU**

*Rhapsodie roumaine n° 1*

L'une des pages les plus célèbres de Gabriel Fauré (1845-1924), la *Pavane op. 50 en fa #* témoigne de sa fascination pour la poésie de Paul Verlaine : la même alchimie faite de nostalgie et de délicatesse nimbe la mélodie *Clair de lune*, conçue elle aussi en 1887. Fauré les réutilisera d'ailleurs toutes deux dans sa musique de scène *Masques et bergamasques* (1919) – sans pourtant les reprendre dans la suite d'orchestre qu'il élabore, la même année. L'intense mélancolie de sa lancinante mélodie, son orchestration délicate et feutrée – bois et cors par deux et cordes seulement – se veulent également un hommage à la dédicataire, la comtesse Greffulhe, dont la légendaire élégance fit le modèle de Proust pour sa duchesse de Guermantes. La comtesse ayant suggéré l'ajout de voix, Fauré demande à Robert de Montesquiou d'adapter des paroles sur sa musique. Leur préciosité se veut un nouvel écho à Verlaine. Le 28 avril 1888, le compositeur dirige à la Société nationale des concerts sa Pavane avec chœur mixte. Sept mois plus tard, les Concerts Lamoureux font entendre pour la première fois la version originale.

Dix ans après la *Carmen* de Bizet, Jules Massenet (1842-1912) nourrit à son tour l'hispanisme musical français : en 1885, *Le Cid* est un triomphe. Situé au cœur du II<sup>e</sup> acte, le ballet – incontournable moment du grand opéra français – constitue un grand divertissement en sept numéros. Dans ses Souvenirs, le compositeur indique qu'il a recueilli le motif de la « Castillane » (n° 1) à Barcelone. Vive et ternaire, elle impose les castagnettes. L'« Andalouse » (n° 2) est une habanera intimiste, pour bois et cordes. Le panache de l'« Aragonaise » (n° 3) ramène le tutti orchestral avec force percussions, dont le tambour de basque. L'« Aubade » (n° 4) est une marche pimpante, tous fifres dehors. La « Catalane » (n° 5) alterne les humeurs, entre sombre habanera et épisodes plus légers. Comme improvisant, un cor anglais chante la mélodie de la « Madrilène » (n° 6) dans un goût orientalisant, entrelacé des mélismes de la flûte et ponctué de harpe. Une accélération soudaine mène à un éclatant boléro. La « Navarraise » finale (n° 7) poursuit dans la même veine, le rythme obstiné du tambourin, cerné de cymbales et castagnettes, menant sans faute aux applaudissements.

Composée pour le film *Le Château de ma mère* (Yves Robert, 1990) inspiré du roman de Marcel Pagnol, la *Valse d'Augustine* est un de ces trésors que Vladimir Cosma (né en 1940) a offerts au cinéma français. Le musicien aux deux Césars s'inscrit ici dans la lignée des compositeurs de grandes valse cinématographiques au lyrisme enflammé – qu'il s'agisse de Nino Rota, avec la légendaire *Valse du Guépard* (Luchino Visconti, 1963), ou de Miklós Rózsa, pour la *Valse crépusculaire de Providence* (Resnais, 1977). Dédiée à Augustine Pagnol, la mère de Marcel, la *Valse d'Augustine* offre ainsi un refrain puissamment tragique, sans jamais se départir de son enivrant tourbillon lent et hypnotique. Vladimir Cosma aménage néanmoins des échappées mélodiques, au gré d'une forme rondeau dont les couplets varient les atmosphères et les orchestrations.

La *Ballade en mi* majeur op. 4a est une des premières œuvres symphoniques du compositeur roumain George Enescu (1881-1955). Il a seulement 14 ans lorsqu'il la conçoit en 1895, mais est déjà remarqué pour son talent de violoniste prodige. Après avoir étudié au Conservatoire de Vienne – la composition avec Robert Fuchs et le violon avec Joseph Hellmesberger –, il arrive à Paris cette même année 1895 pour poursuivre sa formation auprès notamment de Massenet et de Fauré. C'est dans la capitale qu'il met la dernière main à sa *Ballade*, qu'il dédie à la violoniste française Éva Rolland. L'étudiant

Enescu est alors hébergé chez la famille Rolland, et Éva créera d'ailleurs la *Sonate* pour piano et violon en *la* mineur, contemporaine de la *Ballade*. Deux versions de l'œuvre coexistent, pour violon et piano (op. 4) ou violon et orchestre. Son émotion pénétrée, sa dense pâte polyphonique et sa noblesse expressive ne sont pas sans rappeler Brahms, figure tutélaire d'Enescu que le jeune musicien avait côtoyé à Vienne.

Grâce aux encouragements de Bizet modérant les réticences paternelles, Cécile Chaminade (1857-1944) a pu développer une carrière de pianiste et compositrice. Au sein de son catalogue riche de quelque 400 œuvres, le ballet *Callirhoë* (op. 37) marque en 1888 l'entrée de la créatrice dans la « cour des grands ». L'année suivante, Chaminade en tire une suite d'orchestre en quatre mouvements, d'abord donnée partiellement par les Concerts Lamoureux en décembre 1889 (troisième et quatrième mouvements), puis dans son intégralité par l'Orchestre Colonne en 1890. Le livret d'Elzéard Rougier s'inspire d'un poème antique d'Anacréon pour narrer l'amour d'Alcméon envers la princesse esclave Callirhoë. Le délicat « Pas des écharpes » (n° 2) se réduit aux bois, cors et cordes pour évoquer la jeune femme valsant avec les soieries que lui offre Alcméon. Il s'ombre d'une partie centrale plus mélancolique. S'enrichissant de harpes et de triangles, le « Scherzettino » (no 3) fut bissé lors de la création du ballet. Ce scintillant allegro vivo dépeint les Amours voletant autour de Callirhoë.

Les douze coups de minuit sonnent à la harpe et au cor. Déchirant l'obscurité, la Mort accorde son violon sur des quintes à vide perverses en diaboliques tritons. Deux motifs de valse, l'un frénétique, l'autre langoureux, tournoient tour à tour, bientôt superposés. Ils entraînent dans leur ronde les os entrechoqués de cadavres en fête – les saccades d'un xylophone. Le « Dies iræ » de la messe des morts passe même par là, parodié en pizzicatos. Mais bientôt monte au hautbois le chant du coq : l'aube met fin à ce sabbat infernal. Imagine-t-on que la Danse macabre, ce fameux poème symphonique de Camille Saint-Saëns (1835-1921), fut sifflée à sa création, en 1875, aux Concerts Colonne, par un public choqué de tant d'audace ?! Liszt, lui, fut enthousiaste, et réalisa dans la foulée une transcription pour piano promise elle aussi à un bel avenir.

En 1908, Maurice Ravel (1875-1937) compose d'après les contes de de Charles Perrault *Ma mère l'Oye*, recueil de pièces pour piano à quatre mains qu'il destine aux petits Jean et Marie, enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski. Trois ans plus tard, il orchestre sa partition puis l'adapte et l'augmente pour en faire un ballet, créé en 1912. Après un « Prélude » introductif, cinq numéros font intervenir les personnages de Perrault : Florine et son rouet, la Belle au bois dormant, la Belle et la Bête, le Petit Poucet, enfin Laideronnette, l'impératrice des pagodes. Tous sont réunis dans le conclusif « Jardin féérique », où le Prince Charmant réveille d'un baiser sa princesse. Dans un ut majeur à la sérénité grave, les cordes soyeuses amorcent une lente montée vers la lumière, jusqu'à une radieuse « Apothéose » – ainsi nommée par le compositeur.

Désormais associée au répertoire symphonique, *L'Arlésienne* de Georges Bizet (1838-1875) est à l'origine une musique de scène, écrite pour une tragédie d'Alphonse Daudet créée à Paris en 1872, au Théâtre du Vaudeville. Deux suites symphoniques en seront issues, chacune regroupant quatre numéros sur les vingt-sept initialement conçus : la première, forgée par le compositeur lui-même ; la seconde, quatre ans après sa mort, par

Ernest Guiraud (1837-1892). Après la « Pastorale » et l'« Intermezzo », elle fait entendre le « Menuet », délicate élégie pour flûte solo contrastant avec un trio plus pompeux et empruntée à l'opéra de Bizet La Jolie Fille de Perth. Guiraud arrange un finale novateur : sa triomphale « Farandole » en vient à superposer les deux thèmes de la « Marche des rois » et de la « Danse du cheval fou ».

George Enescu s'inspira souvent dans sa musique du folklore de son pays natal. En témoignent notamment ses deux *Rhapsodies roumaines* op. 11, inscrites dans la lignée des pièces d'esprit « Europe centrale » signées avant lui par Liszt (*Rhapsodies hongroises*), Brahms (*Danses hongroises*) ou Dvořák (*Rhapsodies slaves*). Les Rhapsodies roumaines comptent parmi les œuvres les plus connues d'Enescu, qui les composa à Paris en 1901 mais en dirigea la création deux ans plus tard à Bucarest. Brillante et enlevée, la *Rhapsodie* n° 1 en la majeur fait entendre les rythmes de danse vifs de la musique roumaine et sa modalité spécifique, où plusieurs degrés mobiles créent une ambiguïté majeur/mineur. Les premières notes citent la mélodie populaire « *Am un leu și vreau să-l beau* », sublimant cette chanson à boire en séquence poétique et hors du temps, confiée aux bois solistes. L'esprit prosaïque et dansant de la chanson gagne néanmoins peu à peu l'orchestre, jusqu'à la frénétique virtuosité typique de la musique festive des *lăutari*, Enescu citant alors la *Ciocârlia* (L'Alouette) d'Angheluș Dinicu (1889). Enescu réalisa un arrangement pour piano de cette *Rhapsodie* en 1951.

Chantal Cazaux

---

## CRISTIAN MĂCELARU

---

DIRECTION

---

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1<sup>er</sup> septembre 2020.

Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre.

Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne jusqu'à la saison 24/25.

Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra.

Son enregistrement de l'intégrale des œuvres symphoniques de George Enescu avec l'Orchestre National de France est sorti en avril 2024 chez Deutsche Grammophon. Septembre 2025 marque la sortie de l'album *Ravel Paris 2025* par Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France pour le label naïve, qui présente les œuvres symphoniques de Maurice Ravel à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur.

---

# ORCHESTRE DES JEUNES DE ROUMANIE

---

L'Orchestre des Jeunes de Roumanie a été fondé en 2008 par le violoncelliste Marin Cazacu, dans le cadre d'un programme artistique et éducatif soutenu par la Fondation des Amis de la Musique Serafim Antropov et par Lanto Communication. L'ensemble réunit les meilleurs jeunes musiciens de Roumanie, leur offrant une expérience unique destinée à les aider à développer pleinement leur potentiel. Au fil des années, il s'est imposé comme le principal orchestre de jeunes du pays et a acquis une réputation internationale.

Dès ses débuts, Cristian Măcelaru a assuré la direction de la formation de l'orchestre. Sous sa conduite, celui-ci est devenu un véritable succès roumain. Sa capacité à transformer chaque concert en événement marquant a élevé l'ensemble au niveau d'excellence international.

Aujourd'hui, le projet intitulé « L'Esprit d'Enescu et la Tradition européenne » se décline en plusieurs axes. Il vise à permettre aux musiciens de se former au sein de l'orchestre, d'acquérir un vaste répertoire grâce à des classes de maître et, surtout, de cultiver la joie de jouer en ensemble aux côtés de chefs et de solistes de renom tels que Bogdan Băcanu, Sarah Chang, Amanda Forsyth, David Garrett, Stefan Geiger, Andrei Ionijă, Kristjan Järvi, Cristian Măcelaru, Roman Kim, Elisabeth Leonskaja, Ivan Ludlow, Plamena Mangova, Valentina Nafornijă, Olga Pasichnyk, le Wave Quartet, Peter Sadlo, Olga Scheps, Emmanuel Séjourné, Aleksey Semenenko et Pinchas Zukerman.

L'Orchestre a joué dans des salles telles que l'Athénée roumain, la Sala Radio, le Festival international George Enescu, l'Auditorium Parco della Musica (Rome), le Festival de Ravello, le Festival Mahler (Dobbiaco), le March Music Day (Roussé), le Festival des orchestres de jeunes (Milan), le Festival d'Aix-en-Provence, le Konzerthaus et la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, la Grande salle Pierre Boulez (Paris), le Bozar (Bruxelles), ainsi que l'Elbphilharmonie (Hambourg) — où il s'est produit à deux reprises, la plus récente en 2022.

Depuis novembre 2011, l'orchestre est membre de la Fédération européenne des orchestres nationaux de jeunes. Dans ce cadre, il participe activement au programme *MusXchange*, qui favorise les échanges entre jeunes musiciens à travers l'Europe.

En 2023, l'Orchestre des Jeunes de Roumanie a poursuivi sa présence internationale, se produisant en Bulgarie, en Macédoine du Nord, en Serbie, en Hongrie, en Allemagne, en Italie, au Luxembourg et au-delà. Il a notamment participé pour la septième fois au festival *Young Euro Classic* au Konzerthaus de Berlin et a pris part au Festival international George Enescu dans le cadre de la série *Great Orchestras of the World*.

---

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

---

**CRISTIAN MĂCELARU** DIRECTEUR MUSICAL

---

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

### SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans

de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martignes, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen).

De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

### Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

### Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

### Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

### PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

#### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

**DIRECTEUR** MICHEL ORIER

**DIRECTRICE ADJOINTE** FRANÇOISE DEMARIA

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL** DENIS BRETIN

#### PROGRAMME DE SALLE

**COORDINATION ÉDITORIALE** CAMILLE GRABOWSKI

**RÉDACTEUR EN CHEF** JÉRÉMIE ROUSSEAU

**GRAPHISME/MAQUETTISTE** HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

#### IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Appel aux votes

## 4<sup>e</sup> Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

du 3 au 30 novembre 2025

Votez pour la meilleure  
musique de film 2025

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

